

LITTÉRATURE BRÉSILIENNE ET VIETNAMIENNE POUR ENFANTS EN ROUMAIN

Muguraș CONSTANTINESCU

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie
mugurasc@gmail.com

Malgré la première impression de cultures éloignées ou, avec un mot déjà désuet, « exotiques », que peuvent faire au lecteur roumain des pays comme le Brésil et le Vietnam, leurs littératures respectives et surtout celle pour enfants, qui nous intéresse particulièrement ici, ne sont pas inconnues au public jeune et enfantin de Roumanie, grâce aux traductions et aux retraductions dont elles ont fait l'objet depuis des décennies.

Dans le regard panoramique qui suit, nous laissons de côté les traductions pour adultes, parfois centenaires, mais qui ont souvent constitué une bonne impulsion et un contexte favorable pour les traductions de littérature enfantine.

Plusieurs recueils de contes, traduits en roumain, mettent en valeur l'imaginaire merveilleux du Brésil. Il s'agit de quelques anthologies pour enfants, comme *Pasărea Colibri* [*L'oiseau colibri*] paru en 1964, avec le sous-titre *Contes populaires brésiliens*. Les cinq contes sont réunis dans un petit volume, avec de belles illustrations en couleurs, dans la collection destinée aux enfants « Traista cu povești » [La besace à contes], aux éditions pour les jeunes [Editura Tineretului]. Les courtes histoires brésiliennes sont racontées par Al. Popovici et ont des titres assez variés, suggérant tantôt des contes philosophico-moralisateurs, tantôt des légendes et des histoires merveilleuses : « La vie de l'homme », « Le cerf à plumes », « Taina-can, l'astre du soir », « L'oiseau colibri », « Comment les hommes ont volé le feu ».

Des éléments spécifiques à l'univers sud-américain, notamment brésilien, parsèment les contes. Y sont évoqués la tribu Cavaib, le sage Baira, le condor noir - maître du feu -, Uruburu, la grande grenouille Sapo Cururu, la maison tribale « maloca ». Le merveilleux est partout présent ; l'oiseau colibri dont les ailes sont mouillées dans l'arc-en-ciel a des pouvoirs magiques et fait danser éperdument les gens avec son chant, un prince naît avec l'apparence d'un cerf à plumes, mais grâce à l'amour de sa femme redevient homme, la grenouille Cururu aident les hommes à transporter le feu.

S'adressant plutôt à un large public, l'anthologie des contes et légendes de l'Amérique latine, parue en deux volumes en 1980, aux éditions Minerva, dans la collection de popularisation « Biblioteca pentru toți » [La bibliothèque pour tous], contient une dizaine de contes brésiliens. Les deux volumes, publiés sous la

coordination de Tudora Șandru Olteanu, suivent la formule de la collection et leurs couvertures sont en couleur, représentant, l'une la fée des eaux, l'autre l'oiseau colibri, sans illustrations à l'intérieur.

Dans le premier, ayant pour titre *Yara, Zâna apelor* [*Yara, la fée des eaux*], on retrouve le conte qui donne le titre de l'anthologie ainsi que le conte sur le pic et la panthère, un autre sur les couleurs des oiseaux. Un récit dévoile l'histoire de la belle Nironga qui a le pouvoir de se métamorphoser en papillon, un autre raconte l'histoire d'un mystérieux fantôme noir, porte-malheur pour les marins qui l'accueillent dans leurs embarcations.

Dans le deuxième volume les contes brésiliens comprennent une histoire animalière sur la rivalité entre la panthère et le bouc, une histoire sur la fée des eaux (dont le nom est passé sous le silence) et son pouvoir magique, et des légendes sur la lune, chassée de la terre, sur le coq, qui apporte l'aube aux hommes, sur la « Lagune de la bête », lieu qui cache un monstre effrayant.

L'histoire de Yara et de ses pouvoirs d'attirer et de perdre les hommes dans la rivière se retrouve récemment (2019) dans un bel ouvrage pour enfants et adolescents paru aux éditions Humanitas Junior. Il s'agit du recueil réalisé par Angela McAllister, *Povești cu căpcăuniși vrăjitoare - 50 de basme și legende din lumea întreagă* [Contes avec des ogres et des sorcières – 50 contes merveilleux et légendes du monde entier], illustré par Mădălina Andronic. La réalisatrice du recueil regroupe les contes selon divers critères, dont le lieu où l'histoire se passe. Après les contes se déroulant « au cœur de la forêt », s'enchaînent des histoires dont l'action a lieu « au bord de l'eau » et où le conte d'Alonso et Yara trouve bien sa place à côté des narrations provenant du Japon, d'Australie, d'Ecosse ou d'ailleurs.

Si les contes brésiliens sont assez bien représentés dans des anthologies de genre, la poésie brésilienne pour et sur l'enfance est moins connue par le public roumain. Malgré cela, on trouve dans une anthologie, coordonnée par Iordan Chimet, parue en 1972, largement disséminée, intitulée *Cele douăsprezece luni ale visului- antologia inocenței* [*Les douze mois du rêve- anthologie de l'innocence*], qui réunit des textes et des images sur l'enfance, une poésie de Carlos Drummond de Andrade intitulée justement *l'Enfance*, texte traduit par intermédiaire espagnol par Petre Stoica, poète et traducteur réputé. Le poète brésilien se trouve en bonne compagnie parce que dans la même anthologie on peut lire des textes de Prévert, Morgenstern, Rilke, Urmuz, Michaux, Queneau, Desnos, Wilde, Andersen, Gogol, Rabelais et tant d'autres. Le texte est accompagné par un dessin de Paul Valéry et presque chaque texte a dans son entourage des dessins et des esquisses signés par de grands artistes : Brancusi, Tanguy, Tonitza, Braque, Doré, Cocteau, Ray, Calder, Miro, Dalí, Picasso etc.

Une bonne surprise : le poème de Drummond de Andrade est repris sur le portail Univers de copil [Univers d'enfant], dans la même version roumaine de Petre Stoica, également sur un site consacré à la poésie. Par ailleurs, un recueil de Drummond de Andrade, avec le titre : *Mașina lumii și alte poeme* [La Machine du monde et d'autres poèmes] a paru aux éditions Humanitas, à Bucarest, en 2012.

Dans le portail de la littérature de jeunesse on présente en quelques lignes la littérature brésilienne, en mettant en lumière les livres de Monteiro Lobato :

Au Brésil, Monteiro Lobato a écrit une série de 23 livres pour enfants connue sous le nom de *Sítio do Picapau Amarelo* [*La ferme du pic jaune*], entre 1920 et 1940. La série est considérée comme représentative de la littérature brésilienne pour enfants et l'équivalent brésilien des classiques pour enfants, comme C. S. Lewis, *Chroniques de Narnia* et L. Frank Baum *Le sorcier d'Oz*. Le concept a été introduit dans la nouvelle de 1920 de Monteiro Lobato « A Menina do Narizinho Arrebitado », et a ensuite été republié dans le premier chapitre de « Reinações de Narizinho », qui est le premier roman de la série. Le principal cadre est le « Sítio do Picapau Amarelo », où un garçon (Pedrinho), une fille (Narizinho) et leurs jouets anthropomorphes, vivants et pensants aiment explorer des aventures dans la fantaisie, la découverte et l'apprentissage. À plusieurs reprises, ils quittent la ferme pour explorer d'autres mondes tels que Le pays de Nulle Part, la mythologique Grèce antique, un monde sous-marin connu sous le nom de « Reino das Águas Claras » [Royaume des eaux claires], et même l'espace extra-atmosphérique. (Encyclopédie site : wikiroro.top) (notre traduction).

Le petit démon de la forêt, Curupira, qui protège sa faune et sa flore, est présenté sur des sites concernant le folklore brésilien.

La chronologie éditoriale que nous avons reconstituée, sans doute incomplète, montre que la littérature brésilienne pour enfants - contes, légendes et poésie – est connue en Roumanie à travers des traductions et des retraductions – publiées dans des collections de livres pour enfants mais aussi pour un large public. Par ailleurs, s'adaptant au moyens contemporains, cette littérature, venant d'un autre continent, est présente en version roumaine sur des sites et des portails, spécialisés en littérature d'enfance et de jeunesse.

Un parcours similaire connaît la littérature vietnamienne pour enfants en version roumaine, représentée souvent par des contes et des légendes. Plusieurs recueils présentent ce genre de récit, tantôt en édition illustrée, s'adressant nettement au public jeune, tantôt en édition pour un large public, accessible également aux adultes et aux jeunes.

En 1961 paraît un recueil *Basme și legende vietnameze* [Contes et légendes vietnamiens], traduits par Constantinescu Ovidiu et Dan Demetrescu, aux éditions pour la littérature universelle, en roumain Editura pentru Literatură Universală, collection « Meridiane ». Dans ce volume anthologique on trouve des contes ayant des animaux comme personnages, parfois en conflit avec les hommes, parfois débrouillards et rusés dans leur milieu familial : « I Noi, la fille de la tigresse », « La grenouille et le ciel », « L'apprenti et la tortue », « Le tigre au jugement », « Les bandits et le tigre ». Dans d'autres contes on donne une bonne place au merveilleux : « La perle enchantée », « La jeune fille orchidée », « La fleur enchantée ».

Dans les anthologies de 1963; *Basmele popoarelor Asiei* [Les contes des peuples d'Asie], traduits par Vladimir Colin et Radu Maier, reproduisant les belles

illustrations de N. Kocerghin d'après l'original soviétique, aux éditions de la jeunesse (en roumain Editura Tineretului) et celle de 1979, *Din povestile Asiei*, [Contes d'Asie], avec des illustrations faites par la talentueuse graphiste Marcela Cordescu, on réunit des contes et légendes d'Asie avec une bonne place accordée aux contes vietnamiens. Par les illustrations nombreuses et belles, ces livres de contes visent comme lecteur privilégié l'enfant. Les maisons d'éditions où paraissent les contes asiatiques sont, d'ailleurs, spécialisées en littérature pour jeune public et leurs iconotextes renforcent cette visée.

Parmi les contes retenus dans ces deux recueils on peut évoquer des titres comme « Le Mandarin – Pourceau », « Le tailleur et l'apprenti », « Le riche trompé », « Le fiancé idiot », « Le renard qui a trompé le tigre », « L'esprit de l'homme », « Le cerf et la tortue », « Le lièvre malin », contes qu'on va retrouver également dans d'autres anthologies.

En 1977, paraît aux Editions Univers le recueil *Legende vietnameze* [*Légendes vietnamiennes*], traduites par Cristian Macarie, racontées par l'écrivain du XVI^e siècle Nguyen-Du, contes bien élaborés du point de vue littéraire, qui entretiennent histoire, philosophie, fiction. Ce sont des textes peu accessibles à l'enfant mais qui font connaître au public adulte des vers et des poèmes vietnamiens.

Deux recueils, publiés par Georgeta Simion-Potângă, réunissent des contes et des légendes vietnamiens, en soulignant, dès leur titre, des figures emblématiques pour l'univers merveilleux vietnamien, notamment le dragon et le bambou, *Dragonul de aur – legende vietnameze* [*Le dragon d'or – légendes et contes vietnamiens*], traduits par Georgeta Simion-Potângă, paraît en 1997, aux éditions Orion et *Flautul de bambus* [*La flûte en bambou*], contes et légendes vietnamiens racontés par Georgeta Simion-Potângă, paraît en 2008, aux mêmes éditions Orion.

On y retrouve des histoires avec le tigre et on y explique pourquoi il a des rayures sur sa fourrure, avec le buffle qui, à force de rire, a perdu une de ses mâchoires, des contes où les petits animaux malins réussissent à vaincre les grandes bêtes, d'autres où la tortue et le cerf réunissent leurs forces pour tromper un propriétaire cupide. Dans d'autres contes, on voit le crapaud face au génie du ciel, le buffle devant le grain de riz, des oiseaux domestiques qui partent à la recherche du soleil et on apprend l'histoire du ver de soie.

En 1980, paraît aux éditions pour enfants Ion Creangă, collection « Traista cu povești », déjà mentionnée, un recueil de contes intitulé *Mintea omului* [l'Intelligence de l'homme]. Y sont réunis le conte titulaire, un autre qui explique pourquoi la tortue est « bossue ». Le conte du marchand d'oignons narre comment ce dernier récupère son épouse et devient un empereur bon et juste, un conte animalier dévoile la solidarité et la complicité des animaux devant la cupidité humaine.

Un conte sur le motif de l'apparence trompeuse nous présente un homme-melon qui se cache sous l'écorce de ce fruit, qui se déplace se roulant sur terre comme un ballon, mais finit par se faire comprendre et aimer par une femme.

Le conte du vaillant Thek-Seng dévoile l'histoire d'un jeune homme pauvre, orphelin, qui, faute de maison, vit dans le trou d'un arbre, en bonne amitié avec les plantes et les animaux de la forêt. Loin de les chasser, il soigne les bêtes blessées ou

malades. Pour sa bonté, le jeune homme à profil écologique, avant la lettre, est récompensé par le dieu de la forêt. Plus tard, après plusieurs aventures et épreuves de vaillance et de générosité, le jeune homme devient l'empereur bon et juste qui rend heureux son peuple.

En 1980 paraît également une *Anthologie de poésie vietnamienne classique et contemporaine* ; réalisé par Al. Andritoiu et Liliana Blajovici-Liciu, dans la collection « Bibliothèque pour tous », qui assure aux livres une large diffusion. On propose au lecteur roumain de faire connaissance de manière sélective avec mille ans de poésie vietnamienne, en commençant par la poésie populaire pour continuer avec les grands noms dont on retient au moins : Huen Quand, Nguyen Binh Khiem, Xo Huqn Huong, Nguyen Du, Dan Tran Con et Tran Dang Khoa. Ce dernier né en 1958 est considéré comme un enfant prodige car il commence sa carrière à huit ans, assez vite devient connu dans son pays et ensuite à l'étranger, surtout en France. La thématique du discours poétique vietnamien est riche et diverse et concerne autant un public adulte qu'un public jeune. Si le premier est intéressé par la poésie philosophique, la poésie érotique, celle qui évoque la guerre, la mort et d'autres motifs, le dernier est intéressé surtout par des poésies sur la nature et les saisons. On peut évoquer dans ce sens les poésies de la poétesse Ngo Chi Lan du XV^{ème} siècle dédiées aux quatre saisons et celles de la poétesse Ho Xuan Huong, du XVIII^{ème} siècle, « L'éventail », « Les gorges de Ba Doi » ou « La grotte de Cac-Co ». Une bonne surprise pour le lecteur roumain est d'y trouver une poésie dédiée à Eminescu, le poète national roumain, intitulée « Le lac d'Eminescu ». L'auteur en est le poète du XX^{ème} siècle Nguyen Xuan Sanh qui signe aussi de beaux poèmes comme « Les livres » ou « Le maître du printemps ».

En complément à ces livres pour enfants publiés les dernières décennies, des sites et des portails contemporains font connaître des histoires vietnamiennes pour enfants, en les rendant accessibles en ligne.

On propose, ainsi, au jeune lecteur, *Copiii dragonului*[Les enfants du dragon] et d'autres contes qui ont comme personnage titulaire le dragon.

Un site destiné au public jeune (<https://povesti-ro.weebly.com/povesti-basme-vietnameze.html>) propose aux lecteurs dix des plus connus contes vietnamiens. Le portail de la littérature pour enfants met en lumière les motifs les plus fréquents des contes de Vietnam : le paysan qui se lie d'amitié avec l'animal et reçoit un cadeau magique (« La Perle Désirée »), la princesse qui tombe amoureuse d'un roturier (« Le Cœur de Cristal »), La grenouille qui devient une belle femme (« L'étudiante et la grenouille »), une fleur qui est la reine des fées (« Tu Thuc et la reine des fées »).https://wikiroro.top/wiki/Vietnamese_fairy_tales

Les contes brésiliens et vietnamiens attirent et surprennent le jeune lecteur par leur univers spécifique mais aussi par l'actualité de leur message, par les personnages qui aiment et protègent la nature. Ils font découvrir au petit lecteur roumain des mondes où la nature est riche, foisonnante, habitée par des oiseaux et des animaux qu'on ne retrouve pas chez lui, qui peuvent être bons et protecteurs pour l'homme si ce dernier se montre attentif et respectueux envers eux. Idée,

valable partout dans le monde où l'homme aime et comprend la nature et ne veut pas rompre le vieux pacte qui les unit.

Bibliographie

- Chimet, Jordan (1972) : *Cele douăsprezece luni ale visului – antologia inocenței*, București, Editura Ion Creangă.
- Popovici, Al. (1964) : *Pasărea Colibri : povești populare braziliene*, București ; Editura Tineretului ; coll. « Traista cu povesti ».
- Wolny, Al., il. Marian, B. Eugen, trad. (1965) : *Corabia tainelor : legende ale popoarelor din America de Sud*, 1965, Editura Tineretului ; col. « Traista cu povești ».
- Andritoiu, Al ; Blajovici-Liciu, Liliana (éditeurs et traducteurs) (1980) : *Antologia de poezie vietnameză clasică și contemporană*, Editura Minerva, București.
- McAllister, Angela (2019) : *Povești cu căpcauni și vrăjitoare. 50 de basme și legende din lumea întreagă*, trad. Maria Rizoiu, București, Editura Humanitas Junior.
- <http://www.universdecopil.ro/copilarie-de-carlos-drummond-de-andrade.html>
- <https://poetii-nostri.ro/carlos-drummond-de-andrade-copilarea-poezie-id-13476/>
- https://wikiroro.top/wiki/Monteiro_Lobato
- https://wikiroro.top/wiki/Monteiro_Lobato
- [https://wikiroro.top/wiki/S%C3%ADtio do Picapau Amarelo \(novel series\)](https://wikiroro.top/wiki/S%C3%ADtio_do_Picapau_Amarelo_(novel_series))
- <https://povesti-ro.weebly.com/logodnicul-prostanac-poveste-vietnameza.html>
- https://wikiroro.top/wiki/Vietnamese_fairy_tales
- <https://humanitas.ro/humanitas/carte/pove%C8%99ti-cu-c%C4%83pc%C4%83uni-%C8%99i-vr%C4%83jitoare>
- https://wikiroro.top/wiki/Vietnamese_fairy_tales
- <https://povesti-ro.weebly.com/povesti-basme-vietnameze.html>
- Basme și legende vietnameze* (1961), București, Editura pentru Literatură Universală, Colecția Meridiane.